Parmi ces citations lesquelles expriment le mieux votre rapport à la poésie ?

1. Je sais que la [poésie](http://www.dicocitations.com/resultat.php?mot=po%E9sie) est [indispensable](http://www.dicocitations.com/resultat.php?mot=indispensable), mais je ne sais pas à quoi. (Jean Cocteau)

2. En dépit de l’opinion commune, la poésie est le genre le plus facile, le plus ouvert. (Denis Roche)

3. Je hais la poésie/qui pointe du doigt/vers moi l’imbécile/qui n’a rien compris. (Chiara Carminati)

4. La [poésie](http://www.dicocitations.com/resultat.php?mot=po%E9sie) est le plus [court](http://www.dicocitations.com/resultat.php?mot=court) [chemin](http://www.dicocitations.com/resultat.php?mot=chemin) d'une [sensibilité](http://www.dicocitations.com/resultat.php?mot=sensibilit%E9) à une [autre](http://www.dicocitations.com/resultat.php?mot=autre). (André Beucler)

5. La poésie, c’est le langage dans le langage. (Paul Valéry)

6. La poésie n’est pas de la littérature. (Jacques Roubaud)

7. Je lis les mots des poètes pour comprendre mon cœur et celui des autres. (Antonia Pozzi)

8. Sans répit/le poète/enlace le mystère. (Andrée Chédid)

9. Le poème doit être court/On devra hésiter à le qualifier/Juste marcher sur le rebord des mots/Ne rien savoir. (Emmelie Prophète)

10. La poésie est pour moi le contraire de l’exercice de style, c’est l’aventure même du langage. (Sapho)

##### Poèmes en écho

*Tout simple : le plus grand lit un vers du poème, l’enfant répète en cherchant à reproduire le rythme, la hauteur de voix, l’intonation, l’intention…*

*Une variante : l’enfant fait l’écho, se plaçant à distance du lecteur et répétant les vers du poème moins fort, en étirant les mots comme pour les allonger.*

Trois petits souliers

ma chemise me brûle

trois petits souliers

montent l’escalier

Une souris et demie

et une moitié de rat

remontent bien en haut

les plis de leurs draps

j’entends l’herbe aux chats

l’herbe aux chats qui pousse

Trois petits souliers

ma chemise me brûle

trois petits souliers

montent l’escalier.

Lise Deharme (1898 – 1980), *Le Cœur de Pic*, José Corti, 1937

##### Petits poèmes à dire autant de fois qu’on voudra

*Un poème, plus on le répète, plus on l’entend. Ces courts poèmes, on peut les dire plusieurs fois à la suite, ou les relire à divers moments de la journée.*

Tu montes l’escalier de nuit,

les étoiles à tes mains

dociles cerfs-volants.

Si blanche la lune

qui te tire par le cœur

comme un ballon d’enfant.

André Rochedy (1942 -2006), *Descendre au jardin*, Cheyne éditeur, Poèmes pour grandir, 1987

##### Poèmes à rythmer

*L’adulte lit le poème une première fois, en cherchant à accentuer le rythme sur lequel il est écrit. Peu à peu, l’enfant marque ce rythme avec ses mains, ses pieds ou un instrument percussif. Dans une deuxième lecture, c’est lui qui commence en frappant le rythme (qu’il peut modifier) et la voix de l’adulte pose les mots sur ce rythme.*

Toc toc toc

Il pleut sur la Terre.

Tot toc toc

Il fait noir et clair.

Toc toc toc

Tu bats des paupières.

Toc toc toc

Tu fais des éclairs.

Toc toc toc

Voici le tonnerre.

(Traditionnel, comptine de La Réunion)

##### Poèmes à mimer

*Voici la règle du jeu (parce que c’est un jeu !) : on écoute le poème une, deux, trois fois et, ensuite, on le mime. Oui, on le traduit par des gestes, des mouvements, des déplacements. Et puis, si on veut, on le réécoute une fois encore.*

**Au galop !**

Au galop sur mon cheval

à fond sur mon vélo

je cours, je cavale, je dévale

le souffle coupé

la montagne chauffe sous mes pieds.

A grandes enjambées

une danse endiablée

il y a du soleil sur le pré

le souffle coupé

la montagne bouge sous mes pieds.

Une rivière à passer

je prends mon élan

je bondis, je décolle, je m’envole

le souffle coupé

la montagne respire sous mes pieds.

Géraldine Hérédia, *Poèmes en paysages*, Le port a jauni, 2015

##### Poèmes en toute occasion

*Des poèmes pour accompagner les situations de tous les jours : quand l’enfant s’habille, pendant le repas, dans la cour de récréation, en voiture ou en train, dans une salle d’attente… et même (pourquoi pas ?) sous la douche*.

Je te l’ai dit pour les nuages  
Je te l’ai dit pour l’arbre de la mer  
Pour chaque vague pour les oiseaux dans les feuilles  
Pour les cailloux du bruit  
Pour les mains familières  
Pour l’œil qui devient visage ou paysage  
Et le sommeil lui rend le ciel de sa couleur  
Pour toute la nuit bue  
Pour la grille des routes  
Pour la fenêtre ouverte pour un front découvert  
Je te l’ai dit pour tes pensées pour tes paroles  
Toute caresse toute confiance se survivent.

Paul Eluard, *L’amour la poésie,* Gallimard

##### Poèmes à courir

*La poésie peut s’écouter en mouvement. Alors, allons-y : l’enfant court (ou trottine) pendant que l’adulte lit le poème. Chaque fois que l’adulte fait une pause (attendue ou inattendue), l’enfant se fige. Autrement dit : une version poétique de Un, deux, trois soleil !*

**Le Galop**

Le tambour de galop

Le labour des sabots

Le batteur dans la peau

La vapeur au naseau

Le tambour du galop

Le labour des sabots

Le porteur du tonnerre

Frappe au cœur de la terre

Catherine Leblanc, *Des étoiles sur les genoux*, Le farfadet bleu, 2000

##### Poèmes à chuchoter à l’oreille

Oui, dire les poèmes tout près, les déposer dans le creux de l’oreille. Plusieurs possibilités : l)1’adulte souffle le poème à l’oreille de l’enfant en utilisant, s’il le veut, un entonnoir en papier ; 2) en groupe (pas trop grand) : l’adulte dit le premier vers du poème au premier enfant qui le dit au suivant, qui le dit à son voisin, et ainsi de suite…

**L’orange**

Une orange

à l’oranger

en silence

la branche

se penche

une orange

enchantée

penche

penche

la branche

d’oranger

Anne-Marie Chapouton, *Poèmes petits*, Delagrave

##### Poèmes boules de neige

*Comment faire des boules de neige avec des poèmes ? Voici la recette : on commence à lire par le vers du milieu (« et ») puis on rajoute un vers avant et un vers après (« une épaule dans le soleil/et/dans un coude de la rivière) et ainsi de suite en ajoutant un vers qui précède et un vers qui suit. Selon la construction du poème, on peut bien sûr procéder par fragments plus grands qu’un seul vers.*

**La lune**

La lune  
Entre les pas  
Rien qu’une  
Ombre là-bas  
Silence  
Autour des pas  
Cadence  
Du sang qui bat  
La route  
À pas comptés  
C’est toute  
L’éternité

Pierre Emmanuel, *Chansons du dé à coudre*, Seuil, 1971

##### Poèmes à enregistrer et à écouter tout seul

*Un adulte ou un grand enfant enregistre un poème. L’enfant peut l’écouter à volonté. Encore mieux, si le lecteur/la lectrice ajoute une dédicace personnelle, expliquant pourquoi elle/il a choisi le poème lu à haute voix.*

**Présage**

Un soleil tout nu – un soleil tout jaune  
Un soleil tout nu d’aube hâtive  
Verse des flots d’or sur la rive  
Du fleuve tout jaune.

Un soleil tout nu – un soleil tout blanc  
Un soleil tout nu et tout blanc  
Verse des flots d’argent  
Sur le fleuve tout blanc.

Un soleil tout nu – un soleil tout rouge  
Un soleil tout nu et tout rouge  
Verse des flots de sang rouge  
Sur le fleuve tout rouge.

Birago Diop, *Leurres et lueurs*, Présence africaine, 1960

##### Poèmes à lire comme ci et comme ça

*L’adulte propose à l’enfant deux lectures contrastées du même poème : fort/tout doucement ; vite/lentement ; avec beaucoup de pauses/sans pauses ; en se plaçant devant/derrière l’enfant ; immobile/en mouvement, etc. Après les deux lectures, il laisse réagir l’enfant, sollicite son avis, ses impressions. Et développe ainsi son jugement.*

**Ah ! que la terre est belle**

Ah ! Que la terre est belle…

Crie une voix, là-haut,

Ah ! Que la terre est belle

Sous le beau soleil chaud !

Elle est encore plus belle,

bougonne l’escargot,

Elle est encore plus belle

Quand il tombe de l’eau.

Vu d’en bas, vue d’en haut,

La terre est toujours belle,

Vive l’hirondelle !

Et vive l’escargot !

Pierre Menanteau, *Bestiaire pour un enfant poète*, Seghers

##### Poèmes à lire à deux (ou à trois, ou à quatre)

*Poèmes à plusieurs voix. On peut lire ensemble, en mêlant les voix, en s’écoutant, en respirant au même rythme. On peut lire à tour de rôle. On peut alterner soliste et chœur. On peut… Tant de façons de lire à plusieurs. Inventer, expérimenter pour faire sonner le poème de mille façons.*

A cheval

à travers bois

A grenouille

dans le marais

A poisson d’or

sur la rivière

A lézard vert

dans les cailloux

A chat perché

sur les cheminées

A chien courant dans

la campagne

A vol d’oiseau

de vous à moi

va l’amitié en promenade.

Luce Guilbaud, *Les moustaches vertes*, Le farfadet bleu, 1986

##### Poèmes à offrir

*À qui pourrais-tu offrir les poèmes suivants ? Et comment ? En les recopiant, les enregistrant, en les lisant au téléphone ou à l’oreille ? Ou d’autre façon encore ? Un poème-message, un poème-cadeau.*

**Offrande**

Au creux d’un coquillage  
Que vienne l’heure claire  
Je cueillerai la mer  
Et je te l’offrirai.

Y dansera le ciel  
Que vienne l’heure belle.  
Y dansera le ciel  
Et un vol d’hirondelle  
Et un bout de nuage  
Confondant les images  
En l’aurore nouvelle  
Dans un reflet moiré  
Dans un peu de marée  
Dans un rien de mirage  
Au fond d’un coquillage.

Et te les offrirai.

Esther Granek, Je cours après mon ombre, Editions Saint-Germain des prés, 1981

##### Poèmes à lire ici ou là

*La poésie peut habiter tous les lieux, tous les espaces, à l’intérieur comme à l’extérieur. Lis, à voix haute ou silencieusement, immobile ou en marchant, les poèmes suivants dans un lieu de ton choix : ta chambre, la cuisine, un hall de gare, la cour de l’école, un couloir, un parc, un stade, sous un pont, le grenier, l’escalier de l’immeuble…*

**L’arbre rouge**

Sur l'arbre rouge, as-tu vu  
le corbeau noir ?  
L'as-tu entendu ?  
En claquant du bec, il a dit  
que tout est fini,  
les fossés sont froids,  
la terre est mouillée.  
  
Nous n'irons plus rire et nous cacher,  
dans la bonne chaleur du blé.  
Le corbeau noir a dit cela,  
en passant,  
dans l'arbre rouge, couleur de sang.

Marguerite Burnat-Provins (1872-1952), *Chansons rustiques*

##### Poèmes à lire en plusieurs fois

*Des poèmes plus longs à lire en feuilleton, en une journée ou sur plusieurs jours. Un moyen de créer l’attente : comment ça va continuer ? Et de solliciter la mémoire : c’était quoi, déjà, l’épisode précédent ? Après, on peut tout relire d’un seul tenant. Si on veut.*

**Etre bon**

Un éléphant se baladait dans ma cuisine

je lui ai dit très gentiment

tu n'es pas ici chez un marchand

de porcelaine

tu es chez le poète

apprends à te conduire

et il disparut avec délicatesse sagement.

Un éléphant blanc cette fois

chose rare

se baladait dans le corridor

et je lui dis

tu n'es pas chez un énergumène

et voilà qu'il me répond

pardon monsieur le poète pardon

J'aurais pu croire

que j'en avais terminé avec les éléphants

et je vais dans ma chambre à coucher

Par principe

je regarde en dessous de mon lit

vous savez bien ce que parler veut dire

j'y trouve encore un éléphant

Je ne me suis pas fâché

je n'ai pas cru à une farce

je lui ai dit

viens dans mon lit mon vieux

à chaque jour suffit sa peine

je t'accorde le bénéfice du droit d'asile

et je me suis endormi

paisiblement.

Achille Chavée, *A cor et à cri*, Editions Labor, Bruxelles, 1985

##### Poèmes en puzzle

*Voici des poèmes mis en pièces. A toi de les reconstruire. Comme un puzzle. Peu importe si tu n’arrives pas au poème original. Au contraire : tu auras, à ta façon, écrit un nouveau poème.*

**Message**

Qui a glissé sous la pierre

Ce message très secret ?

A lire un matin d’avril

D’un œil de fourmi qui brille.

Bien à l’abri de l’orage

Qui tourne en hurlant de rage

Cailloux poussières de lune

Graines de fleurs minuscules

Gérard Bocholier, *Si petite planète*, Cheyne éditeur, 1989

##### Poèmes en langue étrangère

|  |  |
| --- | --- |
| |  | | --- | | Da sei mesi desidero un ombrello, finalmente me l’hanno regalato, ma da quel giorno in poi il tempo è sempre bello. E se qualche volta il tempo fosse brutto, si rimane in casa con l’ombrello asciutto. | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  |  |  | | --- | --- | --- | | |  |  | | --- | --- | | |  | | --- | | **Lina Schwarz**  (Ancora... e poi basta!, Hoepli, 2010) | | | | |

**Bibliographie et sitographie**

Liens :

<https://www.youtube.com/watch?v=joUjS28pWUg&t=30s>

Vidéo dans laquelle on voit les réactions de jeunes enfants à qui on lit des poèmes.

<https://www.gustavejunior.com/>

Revue gratuite de poésie pour enfants à télécharger et imprimer

<https://media.eduscol.education.fr/file/ecole/86/1/dossier-poesie_113861.pdf>

Document officiel sur la poésie à l’école.

<http://www.leportajauni.fr/>

Site de l’éditeur « Le port a jauni » qui publie en bilingue français/arabe.

<https://www.youtube.com/@leportajauni3281>

Chaîne Youtube de l’éditeur « Le port a jauni » avec enregistrements de recueils de poésie en français et en arabe.

Bibliographie :

Tour de terre en poésie, Anthologie multilingue de poèmes du monde, Rue du Monde

Poèmes pour y aller, Carl Noral, Pastel

Toujours des poèmes pressés, Bernard Friot, A mots croisés, Milan

Encore des poèmes pressés, Bernard Friot, La bouche pleine, Milan

Des trous dans le vent, Bernard Friot, Milan

Po-poèmes, Bernard Friot/Bernadette Després, Bayard